



CATHERINE SACRÉ.
Elle accueille tout le monde : enfants, handicapés et personnes en difficulté.

Matin pluvieux sous un ciel d'automne. Des terres cultivées et des prés à perte de vue. On dirait que le ciel touche terre. Au centre du village de Migneault, section de la ville du Rœulx, dans le Hainaut, une petite rue à gauche semble ne mener nulle part. Un panneau « Excepté circulation locale ». En dessous, une flèche indique « Ferme de Cantraine ». La route longe une épaisse muraille de végétation recouvrant une ancienne voie de chemin de fer désaffectée. Soudain, une trouée apparaît, sorte de pont-levis entre un ici et un ailleurs. Le visiteur aperçoit alors une ferme en carré si caractéristique de la région. Dans les pâtures toutes proches, des chevaux paissent. Une petite mare, des canards et des oiseaux de basse-cour. Quelques chèvres aussi. Au bout du chemin, le bâtiment agricole planté là, solide, immuable endroit où chacun retrouve soudain ses racines et son âme d'enfant émerveillé. Un vaste portique ouvre sur une cour pavée. Un corps de logis, des écuries, une grange et un petit magasin qui propose des produits de la ferme : légumes, œufs, produits laitiers frais ou transformés.

UN ACCUEIL TRÈS LARGE

C'est là que Catherine Bruyère accueille à la fois le tout-venant de passage et le client fidèle appelé par son prénom. Dehors, dans la cour, surgit un groupe équipé de paniers remplis d'œufs ramassés ou du lait cherché directement à l'étable où a eu lieu la traite. Ce sont des bénéficiaires de l'accueil à la ferme.

« Il est capital de permettre la rencontre entre les gens et la ferme qui produit ce qui les nourrit, explique l'agricultrice. Retrouver les bases de la terre, qu'on a un peu perdues. C'est par exemple le sens premier de la ferme pédagogique qui fait découvrir ce type d'endroit à des enfants qui en parleront à leurs parents. De plus, étant éducatrice de formation, je me suis toujours intéressée à la personne handicapée. J'ai donc tenu à pratiquer aussi ce type d'accueil qui

est très important pour eux et pour nous. C'est enrichissant pour tout le monde. »

Son travail d'agricultrice est très prenant, il y a tant de travaux à accomplir. D'autant que la Ferme de Cantraine est aussi un lieu de fabrication et de transformation. Elle a peu de temps, dès lors, à consacrer à cet accueil. C'est pourquoi Catherine - comme tout le monde l'appelle - a confié ce secteur à Harmony Westerlain. *« Elle habitait près de la ferme et, déjà toute petite, elle venait y passer des moments qui sont restés pour elles des expériences essentielles de rencontre et de découvertes. Aujourd'hui, elle est comme une petite sœur pour moi. J'ai totalement confiance en elle et, ensemble, nous réalisons cette volonté d'ouverture du monde agricole avec tout ce qu'il peut apporter. »*

ACTIVITÉS DIVERSES

Pour découvrir le lieu où Harmony accueille ses visiteurs, il suffit de suivre les indications « N'AIR J ». « N » pour nature, « Air » qui semble si évident ici, et « J » pour jeunes. Ou « joie », souffle-t-elle. Aujourd'hui, une petite dizaine de fermiers d'un jour compose le groupe qu'elle accompagne. *« Ils sont accueillis dans un centre spécialisé et viennent ici un jour par semaine. On leur offre toutes sortes d'activités, comme la cuisine avec la recherche des ingrédients nécessaires. Ou la découverte du soin aux animaux. »* Pendant qu'Harmony, en marchant, raconte son quotidien avec les groupes qu'elle reçoit, une bénéficiaire, accroupie près d'un clapier, s'occupe des lapins, leur donne à boire et à manger, les caresse longuement en nettoyant leurs cages. *« Il est important pour elle de pouvoir à son tour prendre soin d'un être vivant. Le rapport entre ces personnes et l'animal est très fort et très profond. Elles peuvent prendre un temps fou avec lui. »*

La petite troupe grimpe les escaliers qui conduisent au local perché au-dessus d'un vaste hangar. Le plafond est bas.

Insertion sociale à la ferme

CULTIVER LE SENS DE LA VIE

Christian MERVILLE

Le jeune Ahmed, le dernier film des frères Dardenne, a donné l'occasion au grand public de découvrir « l'accueil à la ferme » qui permet à des personnes en difficulté sociale ou en manque de repères de s'y ressourcer.

Attention la tête ! Chacun se met à l'ouvrage. Les légumes sont épluchés, découpés et mis à cuire en suivant une excellente vieille recette. Le lait, les œufs et la farine - en circuit extra court ! - serviront pour le dessert : des crêpes au sucre.

ALLER À L'ESSENTIEL

Avant de travailler ici, Harmony donnait des cours de danse dans un centre spécialisé. Un jour, elle invite ses pensionnaires dans cette ferme qu'elle connaît en voisine. Voir l'une d'entre elles déclarée autiste prendre un balai et se mettre à nettoyer un box de cheval est un déclic pour elle. Elle constate combien une ferme peut être un lieu particulier pour s'épanouir autrement. Une manière toute naturelle de revivre. Elle en parle à l'éducateur qui l'accompagne.

À partir de cet événement, ils organisent des visites plus fréquentes. Avec l'accord des agriculteurs, elle fonde une association grâce

à laquelle elle pratique cette activité de manière professionnelle.

Tandis qu'elle évoque ses débuts, un bénéficiaire rejoint le groupe. Il revient du hangar où il a passé la matinée à « réparer » les tracteurs. « Lui, on le connaît bien au centre, sourit l'animatrice. Il passe son temps à monter et démonter tout ce qui lui tombe sous la main. Alors, quand il a vu l'atelier où on répare les tracteurs... » Accueillir les personnes pour ce qu'elles sont, rejoindre leurs pré-occupations et les rencontrer au cœur de ce qu'elles vivent au plus profond d'elles-mêmes est la philosophie de l'association. Aller à l'essentiel dans ce lieu où l'on touche du doigt le vrai de la vie, ce qui la nourrit et ce qui lui donne sens.

Une des cuisinières du jour demande si on peut monter à cheval aujourd'hui. Car Harmony se forme également à l'hippothérapie. « Le cheval possède ce sixième sens qui lui permet d'entrer en contact direct avec ceux et celles qui l'approchent.

Il faut être naturel avec lui, sans aucun chichi. Être soi tout simplement, s'accepter comme on est. »

Tout paraît si simple pour cette jeune femme enthousiaste. Elle reconnaît combien les formations dont elle a bénéficié auprès de l'ASBL Accueil Champêtre en Wallonie, devenue il y a peu la Plateforme Wallonne de l'Agriculture Sociale, lui ont été d'une grande aide et la garantie d'avancer toujours dans la bonne direction. Cette association partage aussi les expériences de ceux et de celles qui, par leurs actions locales, redonnent à chacun une manière naturelle de reprendre pied sur terre grâce à ce lieu de vraie vie qu'est la ferme. Retrouver un équilibre perdu à travers la relation avec l'animal, avec la terre, par des gestes simples et naturels qui rendent confiance en soi dans une relation avec la différence. Le travail au quotidien pour tous ceux qui, comme Harmony, sont des accueillants à la ferme. ■

www.accueilchampetre-pro.be
asblnairj@gmail.com

Femmes & hommes

ALAIN DE RAEMY.

Évêque rattaché au diocèse de Suisse romande, il s'est fait harceler pendant un an par une quadragénaire roumaine, follement éperdue de lui. Le prélat ayant porté plainte, l'amoureuse a été condamnée à trois mois de prison ferme.

MARY MCALEESE.

Cette Irlandaise, à la tête de son pays de 1997 à 2011, réclame la fin de la misogynie dans l'Église catholique, en commençant par l'autorisation du diaconat pour les femmes.



KAYLA JEAN MUELLER.

Le raid qui a éliminé le dirigeant de l'État islamique portait comme nom de code celui de cette humanitaire Américaine, enlevée et assassinée par les djihadistes en 2015, la jeune femme refusant d'abjurer sa foi chrétienne.

RON GARNER.

Pasteur de la Wantagh Memorial Congregational Church, (État de New York), il utilise le panneau lumineux de son église pour lutter contre les préjugés. On a pu y lire : « Dieu préfère les bons athées aux chrétiens haineux », « Jésus avait deux papas et il a plutôt bien tourné » ou « La Sainte famille, c'était des réfugiés ».

FRÉDÉRIC DEBUYST.

Professeur à l'UCLouvain et président d'Entraide et Fraternité, où il avait appuyé la gestion pratiquée au sein de cette ONG, il est décédé à l'âge de 88 ans.